

RENCONTRES

Tables rondes - Débats - Workshops

Crossroads

#3

D'autres plans que bâtir

25-26 nov 2025

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne
Université Jean Monnet, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42



Crossroads #3

D'autres plans que bâtir

Les 25 et 26 novembre se tient à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, la troisième édition de l'événement Crossroads, deux jours de tables rondes et workshops destinés aux étudiant·es et mobilisant une vingtaine de professionnel·les dont les trajectoires illustrent la capacité de la discipline à fabriquer des modèles alternatifs de projet.

S'adressant à une génération d'étudiant·es en quête de nouveaux horizons, Crossroads contribue à sortir des canevas qui ont défini l'architecture par l'idée de « bâtir », en montrant qu'il est « légitime », quand on est étudiant·e, de faire d'autres plans que celui de construire, tout en mobilisant dans son parcours professionnel les compétences, la culture et la plasticité acquises dans un cursus parmi les plus exigeants.

Maîtrise d'ouvrage, activisme, activation, recherche : pariant sur les capacités de l'architecte à voir le monde en coupe, donc à orchestrer, documenter, valoriser et instruire un monde plus inclusif, plus démocratique et plus durable, cette troisième édition de Crossroads s'articule autour de 4 thématiques réparties sur deux journées.

Pour favoriser la rencontre et le dialogue, les tables rondes du matin réuniront 4 intervenantes autour d'une modérateur·rice enseignant·e à l'école.

L'après-midi, chaque intervenante est invitée à animer consécutivement 3 workshops d'une heure avec un petit groupe de 5 à 10 étudiantes de l'ENSASE.

La soirée du mardi 25 novembre réunira l'ensemble des intervenantes autour de la découverte des projets, Muqarnas et Pivoine, développés actuellement par l'ENSASE dans la ville de Saint-Étienne.

Ce programme est proposé par Annabelle Hagmann, fondatrice de AHA, bureau de production et de communication qui fait résonner ville et société, sur l'invitation de Cédric Libert, directeur de l'ENSASE.

Programme

Mardi 25.11.2025

> 10:00-11:15 TABLE RONDE 1 AMPHITHEATRE

Politique, maîtrise d'ouvrage, aménagement
Quand les architectes remontent la rivière

Engagement politique, représentation d'institutions ou de collectivités territoriales, aménagement ou maîtrise d'ouvrage : lorsqu'un architecte change de position, il change aussi d'échelle. En se plaçant à la croisée des mondes politiques, économiques et urbains, il relie les réalités concrètes des territoires aux grands enjeux du développement urbain.

Ce déplacement de rôle ouvre une série de questions : En passant de « l'autre côté », les architectes parviennent-ils à formuler une commande plus lucide, plus éclairée, et à actionner des leviers en faveur de la qualité urbaine et architecturale ? Parviennent-ils à renouveler le cadre et influer sur la façon de faire au bénéfice d'une société plus engagée, plus paritaire, plus soucieuse de résilience et d'intérêt collectif ?

L'architecte sachant par nature gérer la complexité, on serait tenté de répondre oui.

Encore faudrait-il que les jeunes architectes empruntent ces chemins : les écoles les y forment-elles ? Quels sont les parcours possibles ? Quels freins les retiennent ?

Et peuvent-ils contribuer à la mutation de ces professions qui, elles aussi, ne sauraient échapper aux bouleversements du monde contemporain ?

Avec

Martin Duplantier

Fondateur de Martin Duplantier Architectes, activiste en Ukraine, commissaire du Pavillon français de la Biennale de Venise 2025

Simon Henry

Responsable de projet P&MA

Flavien Menu

et Frédérique Barchelard

architectes, fondateurs de Wald

Hélène Reinhard

Fondatrice de SOL Architecture et Urbanisme, architecte conseil de l'Etat en Pyrénées-Orientales et ancienne présidente de l'association des architectes conseils de l'Etat



Avec

Margaux Darrieus
Critique, curatrice, journaliste,
enseignante-chercheuse Ensa Paris-Malaquais

Mike Fritsch
Architecte, curateur du Pavillon du Luxembourg
de la Biennale d'architecture de Venise 2025

Guillaume Meigneur
Architecte, cinéaste, vidéaste, maître de
conférences Ensa Clermont-Ferrand

Océane Ragoucy
Architecte, curatrice, autrice et consultante,
maîtresse de conférences Ensa Paris-Malaquais

Mardi 25.11.2025

> 11:30-12:45 TABLE RONDE 2 AMPHITHEATRE

Documentation, activisme et curation

Traverser l'écran – Architectures en récit

De plus en plus d'architectes choisissent de sortir du cadre. Ils franchissent l'écran du projet pour explorer ses marges, ses coulisses, l'invisible comme l'extraordinaire.

À travers films, expositions, installations, publications et événements, ils inventent de nouvelles façons de raconter l'architecture, de donner à voir et à comprendre les transformations du monde construit et leurs impacts.

Ces pratiques, à la croisée de l'art, du documentaire et de la recherche, déplacent le regard : elles questionnent les conditions de production, les impacts écologiques et les dynamiques sociales qui façonnent nos territoires.

En abandonnant leurs outils traditionnels – plan, coupe, maquette – pour emprunter ceux d'autres disciplines et d'autres voix, ces architectes élargissent le champ la discipline. Leurs récits alternatifs engagent le dialogue avec un public plus large et réveillent une conscience collective : celle d'une architecture qui ne se contente plus de construire, mais qui observe, raconte, relie et interroge. Et si, avant de bâtir, il fallait apprendre à regarder autrement ?

Avec

Hugo Christy

Vice-président de l'association Surface + Utiles,
président du média Demain Matin

Timothée Gauvin

Architecte, fondateur Studio Timothée Gauvin,
associé Gauvin Studio

Pierre Janin

Architecte, gérant de l'agence Fabriques,
architecte conseil de l'Etat

Angélique Pagnon

Urbaniste,
co-fondatrice Micro-Ressources

Mercredi
26.11.2025

> 10:00-11:15 TABLE RONDE 3 AMPHITHÉÂTRE

Activation économique et sociale des territoires

Filières et territoires : l'architecture du quotidien

Activer des filières commence par une évidence simple, issue de l'observation du quotidien : ce que l'on trouve au marché, dans la rue ou dans un catalogue a toujours un amont, un aval et un territoire.

Faire le lien entre la ressource – parfois réduite à un simple « déchet » – et ceux qui vont la transformer, la consommer ou la forme urbaine qu'elle peut générer est un véritable pari.

Explorer ces filières et circuits ouvre de nouvelles perspectives : modalités logistiques inédites, lieux de production, de distribution et de transformation, et la découverte d'artisans, industriels, institutionnels et acteurs politiques qui s'inscrivent dans un système complexe. Accompagner ces acteurs dans la structuration de filières urbaines durables et solidaires, c'est produire des biens dont le territoire a réellement besoin.

Au-delà de la dimension symbolique – que consommons-nous et pourquoi ? – activer des filières, c'est faciliter les usages du quotidien, rendre les espaces viables et désirables, densifier les villes...

Proposer une feuille de route qui ressemble à l'architecture elle-même.

Mercredi 26.11.2025

> 11:30-12:45 TABLE RONDE 4 AMPHITHÉATRE

Recherche

Quand l'architecture se fait laboratoire

La recherche en architecture est encore jeune – à peine quinze ans. Ces quinze dernières années ont vu des crises multiples faire peser sur l'environnement bâti de fortes attentes. Aujourd'hui, la mobilisation de nouvelles compétences, le soin des habitants et des territoires, la valorisation et la protection de l'invisible sont les sujets au cœur de la recherche en architecture.

Mais de quelle recherche parle-t-on ? Par le projet ? Sur le projet ? Pour le projet ?

Éclairer ou prospecter ? Quelles passerelles existent entre recherche et architecture construite ?

Si des conflits peuvent exister entre agence et université, il semble possible de converger vers un langage commun.

Accompagner l'innovation et la recherche appliquée en architecture est d'ailleurs inscrit dans la nouvelle Stratégie nationale pour l'architecture. Le développement des thèses CIFRE, favorisant l'emploi des docteurs dans les agences, en est un exemple, tout comme la création de chaires de recherche partenariales entre agences et universités.

Hybrider savoirs et pratiques permet de produire de nouvelles connaissances.

Mais peut-on encore faire de la recherche en architecture sans travailler en agence ?

Quel nouveau projet professionnel cette recherche peut-elle permettre de construire ?

Avec

Pauline Detavernier

Directrice de la recherche PCA STREAM,
maîtresse de conférences
Ensa Paris Val-de-Seine

Angèle Launay

Conseillère architecte, CAUE Côte-d'Or

Margotte Lamouroux

Architecte, chercheuse, enseignante, LET,
Ensa Paris La Villette

Antoine Pauchon

Chef de projet IDHEAL

Workshops

mar 25.11.2025

Atelier	Session 1 14:00-15:00	Session 2 15:15-16:15	Session 3 16:30-17:30
216	Martin Duplantier	Martin Duplantier	Martin Duplantier
217	Simon Henry	Simon Henry	Simon Henry
210	Flavien Menu & Frédérique Bachelard	Flavien Menu & Frédérique Bachelard	Flavien Menu & Frédérique Bachelard
211	Hélène Reinhard	Hélène Reinhard	Hélène Reinhard
208	Margaud Darrieus	Margaud Darrieus	Margaud Darrieus
206	Mike Fritsch	Mike Fritsch	Mike Fritsch
203	Guillaume Meigneur	Guillaume Meigneur	Guillaume Meigneur
201	Océane Ragoucy	Océane Ragoucy	Océane Ragoucy

mer 26.11.2025

Atelier	Session 1 14:00-15:00	Session 2 15:15-16:15	Session 3 16:30-17:30
216	Hugo Christy	Hugo Christy	Hugo Christy
217	Thimothée Gauvin	Thimothée Gauvin	Thimothée Gauvin
210	Pierre Janin	Pierre Janin	Pierre Janin
211	Angélique Pagnon	Angélique Pagnon	Angélique Pagnon
208	Pauline Detavernier	Pauline Detavernier	Pauline Detavernier
206	Angèle Launy	Angèle Launy	Angèle Launy
203	Margotte Lamouroux	Margotte Lamouroux	Margotte Lamouroux
201	Antoine Pauchon	Antoine Pauchon	Antoine Pauchon

Intervenantes



Martin Duplantier est diplômé d'HEC, de l'Ensa Paris-Malaquais, et a suivi une année à l'UPC ETSAB (Barcelone), à la Tsinghua University (Chine) et le Master de l'Institut d'Urbanisme de Bordeaux.

Engagé dans une vision globale de l'architecture et du développement durable, il mène des premières expériences en Chine, au Mexique ou au Niger, où il développe, au sein de l'association Akaras, un mode de construction en terre et sans bois. Il débute

en travaillant dans des agences de renommée internationale, d'abord chez Gerkn, Marg und Partners Architekten à Berlin, puis au sein de David Chipperfield Architects à Londres. Ses collaborations à l'étranger, sa double formation et l'ancrage multipolaire de son agence (Paris, Bordeaux, Lviv) et son engagement en Ukraine nourrissent une approche singulière du projet dans laquelle production et création, enjeux urbains et réponses à des défis de société sont mis en dialogue. Sa pratique fait une large place à la recherche et à l'expérimentation, à l'enseignement (Kharkiv School of Architecture) et à l'échange. Après avoir été président de l'association AMO dédiée à l'architecture, Martin Duplantier est commissaire associé du Pavillon Français pour la Biennale de Venise 2025.



Simon Henry est architecte et urbaniste. Diplômé de l'Ensa Nantes et du Cycle d'urbanisme de Sciences Po. Il débute son parcours en 2016 à la Samoa, société publique locale chargée de la transformation de l'île de Nantes, où il participe au pilotage du projet urbain et au suivi des projets architecturaux. Depuis 2021, il travaille à la SPL Paris & Métropole Aménagement, qui conduit plusieurs opérations d'aménagement et d'études pour le compte de la Ville de

Paris et de la Métropole du Grand Paris. Il y accompagne les collectivités dans la définition et la mise en œuvre de projets urbains, tout en jouant un rôle transversal sur la qualité architecturale des opérations menées. Dans le cadre de ses missions, il s'attache à partager quotidiennement la culture architecturale au sein de la maîtrise d'ouvrage et avec les différents acteurs des projets, afin de contribuer à l'émergence d'une commande plus éclairée. Il intervient également ponctuellement en école d'architecture pour présenter sa pratique et les enjeux de l'aménagement urbain.



Frédérique Barchelard et Flavien Menu sont architectes et co-fondateurs de WALD. city, créée en 2020. Tous deux ont été pensionnaires de la Villa Médicis, Académie de France à Rome en 2019-2020.

Frédérique Barchelard, diplômée HMNOP de l'ENSA Paris-La Villette et titulaire du RIBA Part III. Elle a exercé à Paris, Stockholm et Londres, et enseigné à l'Architectural Association et à la CASS Metropolitan University. Flavien Menu est diplômé de l'ENSA Versailles, du double master en

Affaires Urbaines de Sciences Po Paris et de la London School of Economics, ainsi que d'un master en finance immobilière de la London Bayes Business School. Il a enseigné à Architectural Association et est l'auteur de deux ouvrages : New Commons for Europe (2019) et Proto-Habitat (2024). Frédérique Barchelard et Flavien Menu ont conçu Proto-Habitat, durant leur résidence à la Villa Médicis. Le prototype grandeur réelle a ensuite été construit et inauguré à Bordeaux en octobre 2020, avant d'être présenté dans l'exposition «Proto-Habitat – Fabriquer autrement, du prototype à l'habiter» au centre d'architecture arc en rêve. Évolutif, il est pensé comme un espace neutre, pouvant faire office d'espace de travail, d'habitat, d'atelier ou d'espace d'exposition.



Hélène Reinhard fonde en 2008 l'agence SOL Architecture & Urbanisme, convaincue que l'espace peut être un levier de transformation sociale, d'émancipation collective et de réparation des injustices spatiales. Elle y développe une approche sensible, féministe et politique du projet, ancrée dans les territoires populaires et portée par les habitantes. Élue présidente des Architectes-conseils de l'État en 2021, elle défend une architecture fondée sur l'inclusion, la justice spatiale et l'égalité. Architecte-conseil depuis 2017, elle contribue à des politiques publiques innovantes sur le logement, la transition écologique et la revitalisation des territoires.

Membre de Barcelona en Comú, mouvement citoyen ayant dirigé la ville entre 2015 et 2023, elle coordonne sa commission internationale, favorisant la coopération entre villes autour des communs urbains, du droit à la ville et des alternatives démocratiques. Elle fait partie du groupe « Architecture for All » de l'Union Internationale des Architectes (UIA), où elle promeut une architecture inclusive et accessible.

Avec plus de 20 ans d'expérience en France et à l'international,

elle a travaillé en Amérique latine, en Méditerranée et en France sur des projets d'habitat pour les populations marginalisées, de résilience territoriale et de participation citoyenne. Lauréate du Friendly & Inclusive Design Award de l'UIA en 2023, elle a participé à la Biennale d'architecture de Venise en 2016.



Docteure en architecture, **Margaux Darrieus** est maîtresse de conférences à l'Ensa Paris-Malaquais, et membre du laboratoire ACS UMR AUSser 3329. C'est dans ces multiples lieux et en divers formats (articles, enquêtes, enseignements, commissariat d'exposition) et en mobilisant les outils des sciences humaines et sociales, qu'elle interroge les manières d'être et de faire des architectes en prise avec les enjeux socio-environnementaux contemporains, considérant la production de l'espace comme une pratique collective à l'intérieur de laquelle ils doivent déployer des stratégies pour exister et faire exister leurs projets. Elle a récemment porté en tant que commissaire générale, La galerie Callot, un nouveau lieu de diffusion de la culture architecturale à Paris, un projet ambitieux porté par l'Ensa Paris-Malaquais - PSL, avec comme première exposition « Abrume, sur les traces des cabanes libres ». Elle est lauréate des Albums des jeunes architectes et paysagistes - Ajap 2023, catégorie Autres voies de l'architecture, au titre de la critique d'architecture.



Mike Fritsch est architecte-urbaniste, curateur-chercheur et enseignant luxembourgeois, basé entre Paris et le Luxembourg. Son travail post-disciplinaire explore les mutations territoriales et nos relations écologiques complexes à travers des méthodologies croisées et un travail de terrain intense. Il élabore des narratives alternatives, offrant une lecture nuancée de nos environnements.

En tant qu'architecte praticien, Mike Fritsch navigue entre grandes stratégies territoriales et manipulations architecturales, en tant qu'indépendante et en collaboration avec l'AUC. Il enseigne parallèlement à l'Ensa Marseille, où il développe une approche critique des territoires, axée sur l'adaptation et les dynamiques du déjà-là. Co-curateur du pavillon luxembourgeois à la 19e Biennale d'architecture de Venise (2025) aux côtés d'Alice

Loumeau et Valentin Bansac, il y présente « Sonic Investigations », une exploration sonore des mutations territoriales. Le projet est enrichi par les artistes sonores Ludwig Berger et Anthea Caddy, et prolongé par « Ecotones : Investigating Sounds and Territories », coédité avec le musicologue et philosophe Peter Szendy et publié chez Spector Books.



Guillaume Meignieux, architecte de formation, diplômé du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, docteur en architecture et enseignant en arts et techniques de la représentation en école d'architecture à l'ENSACF, Guillaume Meignieux développe une pratique hybride à la croisée de l'art, de la science et de l'architecture. Sa démarche se fonde sur une approche située et sensible des espaces et des territoires, interrogeant in fine la place de l'homme dans son environnement. Ses productions, qui relèvent autant du cinéma documentaire que du film expérimental ou de la méthodologie scientifique, sont toutes envisagées comme des formes d'architecture. Elles participent à nourrir une réflexion sur ce que signifie habiter la Terre, à partir des interactions que nous entretenons avec nos espaces, qu'ils soient intimes ou publics. Dernièrement, son travail s'est recentré sur la question du partage, qu'il considère comme centrale dans les enjeux architecturaux à venir : partage du foncier, des ressources ou des connaissances, l'architecture s'est construite sur le mythe de l'abondance et doit se confronter à la réalité de la pénurie. Comment et quels outils peut-elle convoquer pour opérer ce changement de paradigme ?

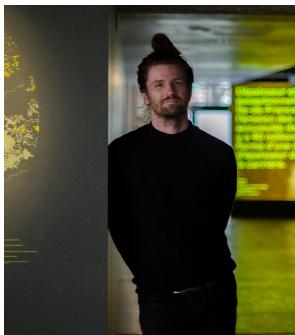


Architecte, curatrice, autrice et consultante indépendante, **Océane Ragoucy** a obtenu un master recherche en arts et médias numériques (Paris I-Panthéon Sorbonne). Architecte DE-HMONP (ENSAPLV), elle a longtemps travaillé dans des agences d'architecture parisiennes (LAN-SOA-TVK) avant d'intégrer SPEAP, le programme d'expérimentation en arts et politique de Bruno Latour (Sciences Po). Dans ce cadre, elle a été chercheuse associée à la préfiguration des Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil. Elle est maîtresse de conférences associée à l'Ensa Paris-Malaquais, directrice de mémoires à l'ENSCI-Les Ateliers et éditrice associée au quotidien AOC. Ses travaux stratégiques et engagés

s'inscrivent dans les champs de l'architecture, de l'art et de l'écologie et explorent particulièrement les formes de production de l'architecture, les marges, les coulisses de la ville et la mise en récit des questions écologiques. Ils prennent la forme d'études, d'articles, d'entretiens et d'interviews, de livres, d'expositions et de programmations culturelles, d'auto-éditions et de fanzines, de conférences, de films ou de projets d'écriture collective.



Hugo Christy est journaliste et urbaniste, diplômé de Sciences Po, où il enseigne aujourd'hui les controverses urbaines. Fondateur de Demain Matin, agence hybride entre média et expertise, il nourrit par l'observation une réflexion sur la ville à la lumière des dynamiques sociales et politiques qui la traversent. Parallèlement, il est vice-président de l'association Surface+Utile, engagée pour un immobilier au service de la transition écologique et sociale, qui défend la reconversion des bureaux et le développement de lieux d'accueil pour les acteurs de l'économie solidaire. Auteur de « L'urbanisme négocié », il promeut une approche collaborative et inclusive de l'aménagement. À la croisée du journalisme, de la prospective et de l'action territoriale, Hugo Christy interroge la manière dont les territoires s'adaptent aux défis climatiques et sociaux contemporains.



Timothée Gauvin est architecte HMONP installé en libéral à Paris depuis 2019. Il a étudié à l'Ensa Paris-Est et à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, puis a travaillé au sein d'agences d'architectures en Suisse, en France, et au Royaume-Uni. Sa pratique s'attache à résoudre des problématiques spatiales et budgétaires par des solutions fondées sur une connaissance fine de l'emploi et de l'économie de matériaux, et une attention particulière au contexte dans lequel s'inscrit le projet. Il a fondé également le collectif de recherche Material Memory Map, qui constitue un atlas vidéo-cartographique des processus de transformation de la matière, afin d'en faciliter la réintégration dans le projet architectural. Lauréat du Prix FAIRE 2020, ce travail a fait l'objet de l'exposition « Ressources » au Pavillon de l'Arsenal à Paris, de mars à juin 2022. Depuis 2023, Timothée Gauvin collabore avec le Parc Naturel Régional de Lorraine pour valoriser l'emploi de

ressources locales dans la construction et la rénovation, ce qui a conduit à la conception d'un éco-matériau isolant issu de la valorisation des roseaux du territoire.



Pierre Janin est architecte DPLG diplômé de l'Ensa Saint-Etienne, titulaire d'un master recherche et Philosophie, et gérant depuis 2007 de l'agence FABRIQUES Architectures Paysages qui intervient pour la réalisation de projets et d'études paysagères liées aux dynamiques et mutations des paysages agricoles, pour la réalisation de bâtiments agricoles, et pour la construction d'équipements publics en milieu rural, employant des ressources locales.

Pierre Janin est aussi Architecte Conseil de l'État depuis 2016 et architecte conseil CAUE. Il est enfin viticulteur sur une exploitation de 12 ha située dans le Beaujolais. La posture de FABRIQUES repose sur la réinterprétation des systèmes et constructions vernaculaires ruraux, sur la revalorisation et reconnaissance des sols et de leur valeur d'usage, sur l'articulation soignée entre architecture et paysage, sur la relation de proximité avec les maîtres d'ouvrages et utilisateurs du site par le biais de la concertation. Elle vise aussi une économie juste de moyens et prône ainsi une frugalité inventive et vivante, en lien avec le sens paysan. FABRIQUES est Ajap 2009-2010, Palmarès des Jeunes urbanistes 2014.



Diplômée de l'Ensa Paris-La-Villette, **Angélique Pagnon** oriente sa pratique vers la mise en œuvre de démarches expérimentales, l'analyse des usages et les questions d'inclusivité de l'espace public à l'École d'Urbanisme de Paris. Elle y développe une sensibilité particulière aux enjeux d'accessibilité et de gestion des communs urbains, qui la conduisent progressivement à sortir d'une approche descendante de la planification urbaine pour imaginer de nouveaux modèles de filières favorisant la résilience des territoires et répondant aux besoins de leurs usager·e·s. À partir de 2023, elle contribue au développement et à la structuration d'une filière textile durable dédiée à la conception de produits lavables issus du réemploi et conçus par un atelier d'insertion, en alternative aux textiles plastiques à usage unique en Seine-Saint-Denis. Depuis 2025, elle co-dirige Micro-Ressources, une association engagée pour faciliter l'accès symbolique,

économique et technique aux ressources urbaines issues de la consommation quotidienne, notamment alimentaire et textile. L'association œuvre à la structuration de filières productives territorialisées, durables et solidaires.



Pauline Detavernier est docteure en architecture au LIAT (Ensa Paris-Malaquais). Sa thèse portait sur la pratique de la marche dans les lieux de mobilité. Elle a exercé de 2016 à 2022 en tant qu'architecte chargée de recherche à AREP et dirige aujourd'hui le pôle Recherche Appliquée et Innovation de l'agence PCA-STREAM, où elle anime et développe la Chaire Ville Métabolisme de l'Université PSL.

Elle enseigne en tant que maîtresse de conférences associée à l'Ensa Paris Val-de-Seine. Parallèlement à ces travaux, ses recherches comme leur application opérationnelle s'orientent aujourd'hui dans deux directions complémentaires : celle de l'ouverture de ses conclusions de thèse à d'autres objets architecturaux et urbains parcourus par la marche ; et celle de la prise en considération de la gare comme métabolisme urbain où circulent bien plus que des flux de marcheurs (matériaux, énergies, biodiversités...).



Angèle Launay est architecte DE diplômée de l'Ensa Versailles et titulaire d'une HMONP (2015). Lors du post-master « Recherches en architecture » de l'Ensa Paris-la-Villette en 2018, elle approfondit ses interrogations, issues de sa pratique professionnelle, sur le rôle de l'architecte face aux enjeux de la transition énergétique et dans la production du logement. En 2019, elle s'engage dans une thèse Cifre au sein de la communauté de

communes du Clunisois et du Let-Lavue (UMR CNRS 7218). Ce travail est dirigé par Véronique Biau et co-encadré par Anne D'Orazio. Il offre également de nombreuses opportunités de partenariat entre l'Ensa Paris-La-Villette et le territoire du Clunisois. Angèle Launay prend ensuite la direction par intérim du CAUE de Saône-et-Loire, également espace France Rénov' pendant un an, et revient à la Communauté de communes du Clunisois, comme coordinatrice du pôle aménagement, équipement, urbanisme, jusqu'à la soutenance de sa thèse. Forte de ses connaissances sur l'ingénierie territoriale et de son expérience en Bourgogne, elle a depuis rejoint le CAUE de la Côte-d'Or comme conseillère architecte.



Margotte Lamouroux, architecte de formation combine trois activités, journalisme, recherche et enseignement, qui façonnent une posture de médiateuse critique. Ancienne rédactrice en chef de la revue Séquences Bois, elle conduit aujourd'hui au Laboratoire Let-Lavue une thèse de doctorat pour interroger l'impact du développement des filières de matériaux biosourcés sur les pratiques professionnelles des concepteurs. Menée pendant trois ans en partenariat avec l'agence d'architecture Calq, sa recherche a été récompensée par le prix « Jeune chercheur » de la Fondation des Treilles et par une bourse Erasmus+. Margotte enseigne également à l'ENSA Paris-La Villette en tant que maîtresse de conférences associée dans le champ Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine. Elle a rejoint récemment les Conseils d'Administration de la Maison de l'Architecture et de Fibois Île-de-France afin de tisser des liens entre architectes et acteurs de la filière bois, entre monde professionnel et enseignement, entre recherche et pratique.



Antoine Pauchon est urbaniste, chef de projet à IDHEAL. Dans sa thèse de doctorat portant sur trois grands projets d'urbanisme (Bassins à flot à Bordeaux, Grand Parc à Bondoufle, Quartier Camille Claudel à Palaiseau), il analyse les procédures des acteurs qui concourent à la transformation urbaine et montre que les règles qui régissent leur coopération sont en constante négociation. Au sein d'IDHEAL depuis 2022, il pilote l'élaboration d'études dont il conçoit les sujets et en assure la diffusion auprès des professionnels du logement, voire du grand public.

Les études prennent la forme de rapports dont les résultats sont communiqués sous différentes formes : webinaires, podcasts, formats courts, événements publics. La vocation d'IDHEAL est de faire le pont entre recherche et action de manière aussi créative que sérieuse. Reconnu d'intérêt général, IDHEAL a pour objet l'animation du débat public sur le logement, se mobilise pour promouvoir la qualité du logement et lutter contre la spéculation.

Notes

